

Dynamique jeunesse UEPAL. Intervention 10 janvier 2009.

Historique : deux enquêtes au préalable, l'une en 1976 avec le Centre de Sociologie du Protestantisme (Jean-Paul WILLAIME), l'autre en 2002 coordonnée par Jean-Daniel TOUREILLE pour le CPCV-EST. Un examen comparatif pourrait être mené mais n'a pu l'être dans le cadre de cette présentation.

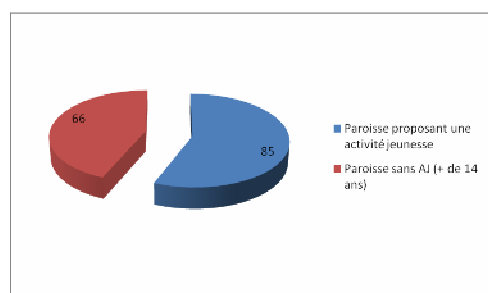
Réponses :

A ce jour nous avons obtenue 151 réponses de pasteurs (informatiques, postales, téléphoniques) sur 241 escomptées.

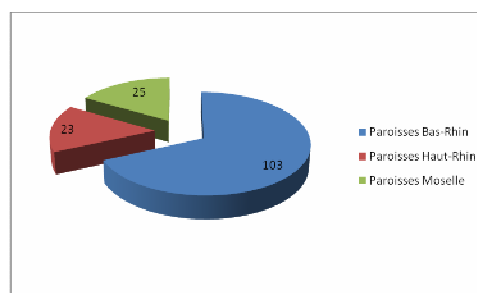
A noter que seulement 23 questionnaires remplis ont été retournés. D'où nécessité pour avoir une vision élargie de procéder à une enquête téléphonique.

Activités de jeunesse (sur les paroisses interrogées)

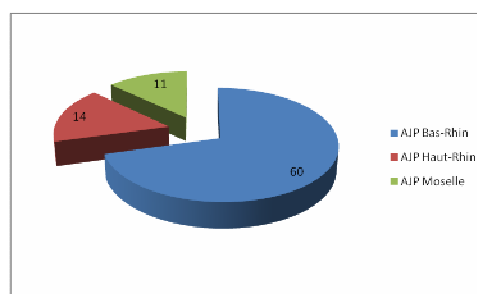
Paroisse proposant une activité jeunesse (plus de 14 ans)	85
Paroisses sans activité jeunesse (plus de 14 ans)	68
Total des réponses	151



Nombre de Paroisses ayant répondu



Nombre de Groupes de jeunes ou animations jeunesse

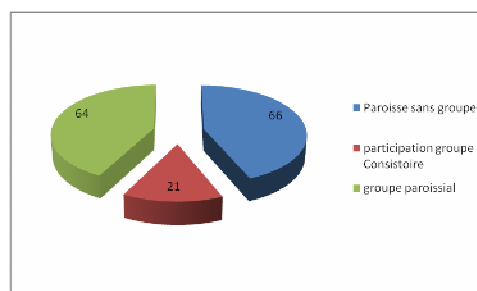


AJP par département.

Bas-Rhin (67)	60
Haut-Rhin (68)	14
Moselle (57)	11

Structure des groupes de jeunes

Groupes de jeunes paroissiaux	64
Paroisses ayant leurs jeunes dans des groupes consistoriaux	21
Paroisses sans groupe	66



Gestion des groupes de jeunes (réponses pas assez complètes dans le tableau)

On constate quand même globalement que c'est la plupart du temps le pasteur qui prend en charge le groupe de jeune seul ou avec l'aide d'autre personne dans certain cas.

Nous pouvons tout de même noter qu'il y a un faible pourcentage de groupe géré par des paroissiens ou des animateurs.

Nombre de jeunes touchés :

Les données actuelles ne nous permettent pas de chiffrer précisément le nombre de jeunes touché par les activités paroissiales du secteur. La somme des minima et des maxima donne une vision trop caricaturale.

Les participants

U réalité du terrain se dégage : « les groupes de jeunes » sont principalement des groupes touchant les 14-18 ans. Très peu de groupes visent un public au-delà de 18 ans. Lorsque ce « groupe jeunes adultes existe » il est souvent porteur de l'animation des groupes de jeunes.

Les groupes

Trois types de groupes :

- Les noyaux ne comptant que 4 à 5 jeunes (difficiles à mobiliser au vu du nombre)
- Les groupes moyens comptant 10 à 12 jeunes
- Les grands groupes comptant 20 jeunes ou plus.

La moyenne globale est de 12 à 15 jeunes par groupe. Le nombre de participants par rencontre varie énormément, sur des groupes moyens il peut y avoir de 3,4 personnes à 15 personnes par exemple selon les rencontres. Ceci illustre bien la difficulté de mobiliser les jeunes autour d'une activité paroissiale régulière.

La fréquence des rencontres

La plupart des groupes se retrouvent bimensuellement en semaine. Pour les groupes plus petits en terme de participants, et localement plus dispersés, la fréquence est davantage mensuelle, trimestrielle voir occasionnelle.

Les activités des groupes (et les objectifs)

Le questionnaire écrit propose un listing rapide des activités puis les objectifs plus détaillés concernant les AJP. Si l'on s'en tient à la notion d'objectifs (certes primordiale dans une action d'animation), l'analyse se situe au niveau des intentions. Pourtant à la lecture des questionnaires écrits, il semble que les réponses décrivent ce qui se fait réellement. Sur la base de cette remarque, j'ai considéré qu'il s'agissait effectivement d'activités répondant aux objectifs des responsables.

La *socialisation des jeunes* apparait comme un objectif omniprésent dans les réponses écrites ainsi que le souci de *l'accueil de nouveaux*.

Il faut souligner l'importance de la *lecture de la Bible* et la *discussion de thèmes d'actualité* ou personnel (le groupe est un des rares lieux où on peut le faire aujourd'hui).

Dans de nombreux cas, le groupe participe à *l'encadrement de plus jeunes*. Parfois c'est la seule activité de cette animation jeunesse.

De nombreuses animation de jeunesse se consacrent à la *préparation de camps et voyages* vécus sous diverses formes en fonction des disponibilités et du contexte rural ou urbain. Là où

des camps sont organisés, cela fonctionne. Dans plusieurs cas, le camp d'été est la seule activité de jeunesse.

Le questionnaire ne prévoyant pas d'« activités » *d'implication dans la paroisse*, de nombreux responsables mentionnent cela comme un objectif et une activité concrète (souvent l'animation de cultes). L'idée générale est « de donner un visage plus accueillant de l'Eglise »

Les activités totalement absentes :

- La rencontre de jeunes d'autres religions
- La pratique d'un sport (étonnant au vu de la tranche d'âge)

Le contact avec des mouvements de jeunesse :

La plupart des réponses écrites font état de lien avec l'un ou l'autre mouvement en fonction des proximités géographiques ou de l'histoire personnelle des responsables.

Formation des responsables :

Au niveau des réponses écrites, il y a autant de responsables formés (BAFA voire BAFD) que de responsables d'animation n'ayant aucune formation à l'animation.

Les raisons de la non-existence de groupe de jeunes.

La réponse la plus fréquente à l'explication de la disparition d'un groupe de jeunes dans une paroisse est l'absence de jeunes.

En effet dans nombre de paroisses, surtout situées en milieu rural, la population est vieillissante pour des raisons sociologiques. On assiste au départ des jeunes vers les grandes villes pour les études ou le travail.

Le cas des cités est aussi particulier. On assiste aujourd'hui à un déplacement des populations sur ces secteurs, et donc à la disparition des protestants. La non-existence des groupes de jeunes est donc directement liée à ces modifications.

La question du désintérêt des jeunes pour la vie paroissiale est aussi souvent mise en avant. La réponse proposée n'est plus adaptée aux jeunes d'aujourd'hui partagés entre de nombreuses activités extérieures. On peut s'interroger sur cet argument car on constate que dans des circonstances analogues, d'autres propositions d'animation fonctionnent assez bien.

Enfin la question de « l'animateur du groupe » est aussi récurrente. La plupart du temps les pasteurs doivent prendre en charge ceux-ci et cependant n'en ont ni le temps ni la fibre. Il est difficile aujourd'hui de mobiliser des adultes autour des activités des jeunes de la paroisse.

La question de la prise en charge de ces groupes est donc primordial afin d'en assurer l'existence et la pérennité sur le long terme.

Questionnement méthodologique : les questionnaires puis les enquêtes téléphoniques ont été réalisées le plus souvent auprès des pasteurs en poste. Il existe d'autres responsables de groupes laïcs. Comment prendre en compte leur vision de l'animation de jeunesse. Mais pour parfaire l'enquête, il faudrait trouver un moyen de toucher directement les jeunes pour avoir leur vision de l'animation de jeunesse.

Il faut garder à l'esprit que sur le territoire consulté, on n'a pas affaire à « la Jeunesse » comme une entité, une masse informelle, mais à différents types de jeunesses auxquelles devraient correspondre divers types d'animations jeunesse.